



Transcription de la vidéo «Ces séquelles sont-elles irréversibles ?»

<https://youtu.be/HyGCaZiTRZI>

Dr Sylvie DELANIAN - Oncologue-Radiothérapeute - Hôpital Saint-Louis

Jusqu'à présent, on considérait que la séquelle de la radiothérapie était une cicatrice, comme en chirurgie d'ailleurs, et que toute cicatrice était, par définition, irréversible.

Et là, je me permets de faire une petite parenthèse personnelle, mais je me suis donné comme objectif, il y a une vingtaine d'années, de transformer le mot « irréversible » en « réversible » ou du moins d'essayer.

Et c'est la raison pour laquelle j'ai rejoint des chercheurs au Commissariat à L'Energie Atomique pour comprendre, comprendre les mécanismes, ça s'appelle la physiopathologie et on a cherché à démonter les mécanismes sous forme de plusieurs étapes, comme des marches d'escalier, en se disant et si on bouge à tel endroit qu'est-ce que ça peut devenir... et il y a eu des fruits.

Évidemment, on ne transforme pas avec une baguette magique, mais on peut obtenir 50, 80, 90% de bonnes réponses, c'est-à-dire de gens qui vont être transformés dans leur vie avec une réduction des séquelles. Je pense à une nécrose dans la bouche après un cancer ORL ; si on traite correctement cette nécrose qui disparaît en 3 à 6 mois au lieu de rester toute la vie, c'est intéressant. Et il y a d'autres exemples.

Il y a des traitements qui ont fait leurs preuves récemment.

J'ai le plaisir de diriger l'Unité que j'ai mise au point à l'Hôpital Saint-Louis et il y en a d'autres qui sont en devenir et il y a très peu de centres qui s'y intéressent, mais il y en a, qui nécessiteraient peut-être un peu d'aide, d'infrastructures et de personnel pour aller plus vite.

Dr Pierre-François PRADAT - Neurologue - Hôpital La Pitié-Salpêtrière

On sait que le dogme répandu, y compris parmi des médecins, ce dogme «des lésions nerveuses faisant suite à la radiothérapie sont irréversibles», ce dogme est faux. On sait depuis longtemps que les neurones, notamment dans le système nerveux périphérique, dans le système nerveux central c'est compliqué, mais les neurones ont une capacité intrinsèque de régénération.

Concrètement, en fait, on travaille de façon très transversale depuis l'expérimentation jusqu'aux applications thérapeutiques ou diagnostiques chez l'homme.

Je peux citer un certain nombre de travaux. Un des enjeux c'est de pouvoir détecter précocement les complications de la radiothérapie. Et jusqu'à présent, ce n'est pas le cas. En fait, le diagnostic est porté souvent tardivement, et malheureusement les patients suivent un long trajet médical avec des consultations multiples avant que le diagnostic de « complication de la radiothérapie » soit finalement porté. Et ça, c'est une vraie perte de chances pour les patients, d'autant que maintenant, on s'achemine vers des traitements qui sont des traitements protecteurs qui ont d'autant plus de chances de fonctionner que la maladie sera prise précocement.